



En visite chez Richard Hasler

Richard Hasler (44) est propriétaire de la société Hasler Schmied-Hufschmied GmbH à Bütschwil, dans le Toggenburg. Cette jeune entreprise familiale avec une longue tradition s'occupe essentiellement du ferrage de chevaux, mais exécute également les autres travaux de forge qui se présentent. Outre le couple propriétaire et le père de Richard, l'équipe est composée de deux apprentis et deux maréchaux-ferrants/forgers professionnels. Richard Hasler est président du groupement professionnel des maréchaux-ferrants, une organisation dans le cadre de l'Association Technique agricole de l'Unions Suisse du Métal. Il est également enseignant spécialisé à l'école professionnelle.



Richard Hasler (44) ist Inhaber der Hasler Schmied-Hufschmied GmbH im toggenburgischen Bütschwil. Das junge Familienunternehmen mit langer Tradition beschäftigt sich hauptsächlich mit dem Hufbeschlag, führt aber auch alle anderen anfallenden Schmiedearbeiten aus. Zwei Lernende und zwei ausgebildete Hufschmiede/Schmiede bilden gemeinsam mit dem Eigentümer Ehepaar und dem Vater das Team. Richard Hasler ist Präsident der Fachgruppe Hufschmiede, einer Organisation im Rahmen des Fachverbandes Landtechnik der Schweizerischen Metall-Union und ist als Fachlehrer an der Berufsschule tätig.

L'accueil est très cordial. Dans cette forge bien rangée, où règne une atmosphère chaleureuse, un feu brûle dans la cheminée et l'apprenti forge un fer à cheval à grand coups de marteau. Sur un plan de travail, un stagiaire est concentré sur un devoir de calcul semble-t-il. On a presque l'impression d'être transporté dans l'ancien temps. Mais, quand arrive Richard Hasler, on sent immédiatement un vent frais et dynamique souffler dans la forge de Bütschwil.

Le travail associatif est une question d'honneur

Josef Hasler, père de Richard, était déjà engagé dans l'association du temps de son activité professionnelle. Il a officié au service de la branche en tant que président dans le canton de Saint-Gall et en tant qu'expert d'examen. Josef Hasler a toujours formé de jeunes maréchaux-ferrants. C'est ainsi que Richard Hasler a connu le travail associatif depuis sa plus tendre enfance. Il a donc logiquement aussi hérité ce trait de caractère-là de son père. Depuis 1997, il enseigne la maréchalerie aux jeunes maréchaux-ferrants à l'école professionnelle. D'abord à Winterthur et maintenant, depuis la nouvelle orientation professionnelle des maréchaux-ferrants, dans la nouvelle école professionnelle d'Olten.

Il y a deux ans, après la création de la profession indépendante de maréchal-ferrant et le détachement des constructeurs métalliques, orientation travaux de forge, il a repris le poste de président du groupement professionnel de son frère Hansjörg. Son frère gère par ailleurs l'entreprise de construction métallique MetallRaum dans le même village.

Ça bouge beaucoup chez les maréchaux-ferrants

Richard Hasler ne peut pas se plaindre de manque de travail en ce qui concerne les affaires associatives. Après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la formation de maréchal-ferrant et de sa propre ordonnance de formation, il s'agit maintenant de revoir les règlements qui s'y rapportent et l'organisation des associations cantonales des maréchaux-ferrants. Pour Richard Hasler, la création d'une Union Suisse de Maréchalerie, qui sera baptisée

le 23 juin prochain à Sand/Schönbühl, représente une étape importante. Malgré l'important investissement en temps, Richard aime travailler pour l'Association. « Il est essentiel que nous ayons une plateforme commune où nous pouvons échanger nos expériences entre collègues professionnels. Bien entendu, nous sommes tous concurrents mais nous poursuivons les mêmes objectifs et il est important que nous présentions l'image d'une profession unie. »

Son activité d'enseignant spécialisé exige également un engagement important. Il ne s'agit pas seulement d'assumer les deux jours hebdomadaires d'enseignement, mais il y a également les nombreux travaux de préparation à effectuer. Pour Richard Hasler, la formation continue est une obligation. Il n'est donc pas rare de le voir fréquenter les cours de perfectionnement professionnel.

Le ferrage : principale activité entrepreneuriale

L'équipe de Richard Hasler se déplace dans les haras et les centres équestres avec deux véhicules entièrement équipés. Et cela aussi bien en direction de la région plus urbaine de Wil que dans celle du Toggenburg plus rurale. « Ces deux régions très différentes n'exigent pas le même travail de la part du maréchal-ferrant. Il faut tenir compte de cette situation sans perdre de vue le bien-être du cheval. La qualité doit être assurée à cent pour cent dans les deux cas » résume Richard Hasler avec pertinence.

Enraciné dans l'entreprise

Richard Hasler est fier d'être maréchal-ferrant. Il a l'esprit d'équipe et peut par conséquent compter les yeux fermés sur ses coéquipiers pendant les jours où il enseigne.

Le cadre familial de l'entreprise est également un atout dans le travail de Richard Hasler. Il accepte volontiers les petits coups de main de la part de son père et apprécie la collaboration de son épouse Doris pour le travail administratif. Pendant la visite de la forge de Richard Hasler, on a tout de suite remarqué que cette entreprise est bien équipée pour l'avenir. ■



Eine schöne, traditionell ausgerichtete Schmitte in einem prächtigen Haus im alten Dorfkern von Bütschwil.

Zu Besuch bei Richard Hasler

Die Begrüssung ist sehr herzlich. In der aufgeräumten, fast heimelig anmutenden Schmiede brennt die Esse, ein Lehrling schmiedet mit kräftigen Hammerschlägen ein Hufeisen. An einem Arbeitstisch beschäftigt sich ein Schnupperlehrling wohl mit einer Rechnungsaufgabe. Fast hat man das Gefühl, in alte Zeiten zurückversetzt zu sein.

Aber dann erscheint Richard Hasler, und man merkt sofort, dass in der Schmiede von Bütschwil ein frischer, dynamischer Wind weht.

Verbandsarbeit ist Ehrensache

Josef Hasler, der Vater von Richard, war bereits zu seinen aktiven Berufszeiten für den Verband tätig. Als Obmann im Kanton St. Gallen und als Prüfungsexperte hat er sich in den Dienst der Branche gestellt. Und Josef Hasler hat auch immer junge Hufschmiede ausgebildet. Richard Hasler hat also von Kindsbeinen an die Verbandsarbeit kennen gelernt. Logisch, dass er diese Eigenschaften seines Vaters auch übernommen hat. Seit 1997 ist er Fachlehrer für die lernenden Hufschmiede in der Berufsschule. Zuerst in Winterthur, und jetzt, nach der Neuorientierung, sukzessiv im Wechsel an den neuen Schulstandort Olten.

Vor zwei Jahren, nach der Schaffung des eigenständigen Hufschmiedebetriebes und der Abspaltung der Metallbauer, Fachrichtung Schmiedearbeiten, hat er das Amt des Fachgruppenpräsidenten von seinem Bruder Hansjörg übernommen, der im gleichen Ort die Firma MetallRaum betreibt.

Es tut sich viel bei den Hufschmieden

Über mangelnde Arbeit in Verbandsangelegenheiten kann sich Richard Hasler nicht beklagen. Nach der Inkraftsetzung des neuen Berufs Hufschmied mit eigener Bildungsverordnung gilt es nun, die ergänzenden Reglemente und die Organisation der kantonalen Hufschmiederverbände zu überdenken. Als ein grosses Etappenziel bezeichnet Richard Hasler die



Gründung des Schweizerischen Hufschmiederverbandes, der am 23. Juni dieses Jahres im Sand/Schönbühl aus der Taufe gehoben wird.

Trotz grossem zeitlichen Aufwand arbeitet Richard gerne für den Verband. «Es ist notwendig, dass wir eine gemeinsame Plattform haben, wo wir uns unter Berufskollegen austauschen können. Klar sind wir alle Konkurrenten, aber wir haben alle die gleichen Ziele und es ist wichtig, nach aussen als Einheit aufzutreten.»

Auch die Tätigkeit als Fachlehrer an der Berufsschule verlangt viel Engagement. Da sind nicht nur die wöchentlich zwei Schultage zu bestreiten, sondern jeweils auch umfangreiche Vorbereitungen zu treffen. Und die ständige Weiterbildung ist ein absolutes Muss, Kursbesuche sind also für Richard Hasler keine Seltenheit.

Hufbeschlag als Hauptgeschäftszweig

Mit zwei komplett ausgerüsteten Fahrzeugen fährt das Team von Richard Hasler zu den Pferdegehöften. Und das sowohl in Richtung der eher

städtisch orientierten Region Wil wie ins landwirtschaftlich geprägte Toggenburg. «Die beiden doch recht unterschiedlichen Regionen haben nicht die gleichen Anforderungen an die Arbeit des Hufschmied. Diesem Umstand ist Rechnung zu tragen, ohne aber das Wohl des Pferdes aus den Augen zu verlieren. Die Qualität muss in beiden Fällen hundertprozentig stimmen», bringt es Richard Hasler auf den Punkt.

Im Betrieb verwurzelt

Richard Hasler ist stolz, ein Hufschmied zu sein. Und er ist ein absoluter Teamplayer. So kann er sich auch während seinen Schultagen voll auf seine Leute verlassen.

Der familiäre Rahmen des Unternehmens ist ein weiterer Pluspunkt in der Arbeit von Richard. Gerne nimmt er kleinere Handreichungen des Vaters an und schätzt die administrative Mitarbeit seiner Frau Doris.

So merkt man denn beim Besuch der Schmiede von Richard Hasler sofort, dass dieser Betrieb für die Zukunft gut gerüstet ist. ■

Das Team der Hasler Schmied-Hufschmied GmbH (von links): Vater Josef Hasler, Doris Hasler, Richard Hasler, Thomas Räsamen, Nils Bolt, Manuel Marty und Ruedi Biser.